

### **Première lecture**

*Dans sa Première lettre, composée vers l'année 100 après la naissance de Jésus, Jean s'adresse à une communauté chrétienne d'Asie Mineure, l'actuelle Turquie. Le message que l'auteur veut exprimer à sa communauté est fondamental : la relation d'amour qui nous lie à Dieu se vérifie dans la relation d'amour qui nous unit les uns avec les autres. L'auteur y insiste à chaque page de sa lettre mais surtout dans celle que nous allons écouter ce matin. Pour le constater, il suffit de regarder combien de fois l'auteur, dans six versets, utilise les mots "aimer" et "amour" et le verbe "demeurer", demeurer dans l'amour, demeurer en nous, demeurer en Dieu.*

*La relation - relation d'amour - qui relie Dieu et les croyant(e)s passe à travers le Fils. L'auteur le dit clairement : « Dieu, personne ne l'a jamais contemplé » (v. 12), mais nous pouvons contempler l'action de Dieu dans son Fils : « nous avons contemplé et nous témoignons : que le Père a envoyé son Fils comme sauveur du monde » (v. 14).*

*Dans l'antiquité, et parfois encore aujourd'hui, le titre « sauveur » était utilisé pour parler d'un chef politique<sup>1</sup>. Mais, ici, Jean nous dit que le sauveur, le sauveur du monde, est Jésus. Voilà ce que nous avons contemplé. Et nous avons contemplé que Jésus, et seulement Jésus, est le sauveur du monde parce que c'est Dieu lui-même qui l'a envoyé. S'il y a un sauveur, c'est un don de Dieu, un don de Dieu dans son amour pour le monde<sup>2</sup>.*

*La relation d'amour de Dieu pour le monde passe à travers le Fils, mais elle passe aussi à travers l'Esprit que Dieu nous a donné (v. 13). En effet, c'est l'Esprit qui nous soutient dans cette relation d'amour. Et il s'agit d'une relation constante, au point que Jean peut utiliser le verbe demeurer : nous demeurons en Dieu, et Dieu en nous.*

*Enfin, au verset 16, nous avons certainement le sommet de la lettre. Le verset commence en évoquant l'amour que Dieu suscite et tient actif dans l'intériorité du croyant<sup>3</sup>, l'amour que le croyant découvre en lui-même et par lequel il agit : « nous avons connu et nous avons cru à l'amour que Dieu a en nous ». La suite du verset ne fait que "définir" Dieu, le définir comme « amour », amour et rien d'autre.*

*D'ici la conséquence : il faut demeurer dans l'amour en aimant nos sœurs et nos frères.*

### **De la Première lettre de Jean (4,11-16)**

<sup>11</sup> Mes bien-aimés,  
si c'est ainsi que Dieu nous *a aimés*,  
nous aussi nous devons nous *aimer* les uns les autres.

<sup>12</sup> Dieu, personne ne l'a jamais **contemplé**.  
Si nous nous *aimons* les uns les autres,  
Dieu *demeure* en nous,  
et en nous, son *amour* atteint la perfection.

<sup>13</sup> Voici comment nous connaissons  
que nous *demeurons* en lui, et lui en nous :  
parce qu'il nous a donné de son Esprit.

<sup>14</sup> Et nous, nous avons **contemplé**  
et nous témoignons :  
que le Père a envoyé son Fils comme sauveur du monde.

<sup>15</sup> Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu,  
Dieu *demeure* en lui, et lui en Dieu.

<sup>16</sup> Et nous, nous avons connu et nous avons cru à l'*amour* que Dieu a pour nous.  
Dieu est *amour*

---

<sup>1</sup> Cf. A. Deissmann, *Licht vom Osten. Das Neue Testament und die neuentdeckten Texte der hellenistisch-römischen Welt*, Mohr, Tübingen 1923, p. 311s.

<sup>2</sup> Cf. R. Schnackenburg, *Die Johannesbriefe*, Herder, Freiburg . Basel . Wien 1965, p. 242ss.

<sup>3</sup> Cf. M. Morgen, *Les épîtres de Jean*, Cerf, Paris 2005, p. 174.

et celui qui *demeure* dans l'*amour*  
*demeure* en Dieu, et Dieu *demeure* en lui.

## **Psaume**

*La structure du Psaume 102 est très claire. Il y a une introduction et, ensuite, trois strophes. Dans la première et dans la troisième un individu adresse à Dieu une supplication, une demande d'aide ; au contraire, dans la strophe centrale - peut-être ajoutée plus tard - nous avons une communauté qui s'adresse à Dieu.*

*L'introduction colle parfaitement avec la première et la dernière strophe. En effet c'est la « Prière d'un malheureux qui n'a plus de force et expose, devant Yhwh, sa plainte » (v. 1).*

*Et la première strophe (vv. 2-12) c'est la lamentation d'une personne qui se trouve dans une situation terrible : l'angoisse, le cœur blessé, une personne qui a la gueule détruite à force de gémir, une personne réduite à os et peau comme un cadavre<sup>4</sup>. Il y a aussi la solitude et la menace et les insultes prononcées par les ennemis. La situation est tellement terrible que le poète a l'impression de voir, derrière tout ça, l'irritation et la fureur de Dieu : « oui, tu m'as saisi et rejeté » (v. 11).*

*Différente est la strophe centrale (vv. 13-23). Certes, la souffrance de la communauté et des pauvres, elle est là ; il y a des prisonniers, des personnes qui sont en danger de mort parce que condamnées à mort injustement ; il y a les pauvres, les malheureux, les personnes qu'on a pillées, mais Dieu « accueillera leur demande » (v. 18). Et la strophe annonce une vraie renaissance, physique et spirituelle<sup>5</sup>, une renaissance communautaire autour de Sion*

*En effet, « Yhwh rebâtitra Sion et il apparaîtra dans sa gloire » (v. 17). Même les autres peuples auront une attitude nouvelle devant la royauté de Dieu et l'avenir inimaginable qu'il prépare : « Qu'on écrive cela pour les générations à venir, et que le peuple qui sera créé puisse louer Yah »! (v. 19).*

*Enfin, dans la troisième strophe (vv. 24-29), le psaume donne encore la parole à l'individu de la première strophe, mais ici l'individu, dans malgré sa situation pénible, ose regarder l'avenir avec confiance.*

*Quant à nous, ce matin, nous lisons seulement les deux premières strophes. Elles nous permettront d'avouer à Dieu nos souffrances et nos peurs, mais nous aideront aussi à regarder l'avenir avec un peu d'espoir et de confiance.*

### **Psaume 102 (versets 1-23)**

<sup>1</sup> Prière d'un malheureux qui n'a plus de force  
et expose, devant Yhwh, sa plainte.

<sup>2</sup> Yhwh, entends ma prière,  
que mon appel su secours arrive jusqu'à toi !

<sup>3</sup> Ne cache pas ton visage loin de moi.  
Au jour de mon angoisse, tends vers moi ton oreille.

Le jour où j'appelle, vite, réponds-moi !

<sup>4</sup> Car mes jours s'évanouissent en fumée,  
et mes os ont brûlé comme un grand feu.

<sup>5</sup> Mon cœur blessé devient comme l'herbe sèche,  
j'oublie même de manger mon pain.

<sup>6</sup> Mes gémissements sont tels  
que je n'ai plus que la peau sur les os.

<sup>7</sup> Je suis semblable à l'oiseau du désert,  
je suis comme la chouette dans les maisons abandonnées.

<sup>8</sup> Je ne dors pas, et je suis  
comme l'oiseau solitaire sur un toit.

<sup>9</sup> Tous les jours, mes ennemis m'insultent.

<sup>4</sup> Cf. G. Ravasi, *Il libro dei salmi. Commento e attualizzazione. Vol. III (Salmi 101-150)*, EDB, Bologna 1985, p. 41.

<sup>5</sup> Cf. G. Ravasi, *I Salmi. Introduzione, testo e commento*, San Paolo, Cinisello Balsamo (MI) 2006, p. 431.

Ils se moquent de moi  
 et ils se servent de mon nom pour lancer des malédictions.  
<sup>10</sup> Comme pain je mange de la cendre,  
 et mes boissons, je les mélange à mes larmes.  
<sup>11</sup> A cause de ton irritation et de ta fureur  
 oui, tu m'as saisi et rejeté.  
<sup>12</sup> Mes jours sont comme l'ombre qui s'allonge,  
 et moi, je me dessèche comme l'herbe.

<sup>13</sup> Et toi, Yhwh, tu sièges pour toujours,  
 et de génération en génération on se souvient de toi.  
<sup>14</sup> Toi, tu te lèveras, tu auras compassion de Sion ;  
 car c'est le moment d'avoir pitié d'elle,  
 oui, l'heure est venue !  
<sup>15</sup> Ceux qui te servent ont du plaisir devant les pierres de la ville,  
 ils ont même pitié de ses décombres !  
<sup>16</sup> Et toutes les nations respecteront Yhwh,  
 et tous les rois de la terre respecteront ta gloire.  
<sup>17</sup> Car Yhwh rebâtira Sion  
 et il apparaîtra dans sa gloire,  
<sup>18</sup> quand il se tournera vers la prière de celui qu'on a pillé  
 et il accueillera leur demande.  
<sup>19</sup> Qu'on écrive cela pour les générations à venir,  
 et que le peuple qui sera créé puisse louer Yah !  
<sup>20</sup> Car, du haut de son lieu saint, Yhwh se penche pour regarder,  
 des cieux, il tourne son regard vers la terre  
<sup>21</sup> pour écouter les soupirs des prisonniers  
 et libérer ceux qui sont en danger de mort.  
<sup>22</sup> Alors on chantera le nom de Yhwh dans Sion,  
 et sa louange dans Jérusalem,  
<sup>23</sup> quand se réuniront ensemble peuples et royaumes  
 pour servir Yhwh.

## Deuxième lecture

*La communauté chrétienne pour laquelle Jean écrit son Evangile vit, probablement, dans la région d'Ephèse, dans l'actuelle Turquie sud-occidentale. Mais les personnes de cette région refusent et détestent ces chrétiens comme ils refusent le message de Jésus. Ce milieu hostile est comparable au milieu juif qui a refusé Jésus et ses premiers disciples. C'est ce que Jésus dira aussi dans la page de ce matin : les disciples détestés par le monde !*

*Mais cette situation très difficile ne doit pas permettre aux chrétiens de se désintéresser du monde. En effet, d'après l'Evangile de Jean, Jésus, au commencement de son ministère avait affirmé : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (3,16-17). Et maintenant, avant de s'en aller de ce monde, Jésus prie pour les disciples qui restent dans le monde, il prie pour qu'ils contribuent, soutenus par Jésus, à "sauver" le monde, à le rendre plus juste, plus accueillant.*

*Cette prière, que Jésus adresse au Père, est structurée en trois moments : d'abord une introduction et ensuite deux requêtes.*

*Dans l'introduction (vv. 9-11a), Jésus évoque l'unité profonde qui existe entre les disciples, lui-même et le Père. Différente est la situation du « monde » qui a rompu tout contact avec Dieu et avec le message que Jésus a porté au monde<sup>6</sup>. Et maintenant, avant de quitter le monde, Jésus prie pour ses disciples : « eux sont dans le monde, et moi je viens à toi » (v. 11a), dit Jésus au Père.*

<sup>6</sup> Cf. J. Zumstein, *L'Evangile selon saint Jean (13-21)*, Labor et fides, Genève 2007, p. 173.

Dans la première requête (vv. 11b-16), Jésus demande que les disciples, « la communauté que tu m'as confiée pour toujours », restent unis dans le Père. Il prie pour que le Père les garde dans son intimité de Père, littéralement, dans son nom. En effet, dans la Bible le "nom" de Dieu évoque la personne elle-même, la personne de Dieu et sa nature, sa sainteté et son amour en tant que Père<sup>7</sup>. C'est cette unité des disciples entre eux et avec Dieu, c'est cette unité qui peut les encourager - et nous encourager - dans la vie et les difficultés de chaque jour. En effet, le monde déteste les disciples, et « les a détestés, parce qu'ils n'appartiennent pas au monde » (v. 14).

Après cette prière pour l'unité des disciples dans l'intimité du Père, Jésus adresse au Père une prière pour la sanctification des disciples (vv. 17-19). En effet, au Père qui a été qualifié comme « saint » (v. 11), Jésus demande de « sanctifier » les disciples. Et sanctifier signifie faire entrer dans une relation de proximité avec Dieu<sup>8</sup> et, en même temps, se mettre au service, en apportant la parole du Père<sup>9</sup>, consacrer sa vie, la donner. C'est ce que Jésus a fait dans toute sa vie et aussi dans sa mort, il a sanctifié soi-même : il a vécu cette relation intime avec le Père et il s'est donné. Et maintenant il prie pour que les disciples, et nous aussi, vivions de la même façon.

### De l'Évangile selon Jean (17,9-19)

<sup>9</sup> Moi, c'est pour les disciples, Père, que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour les disciples, pour ceux que tu m'as donnés - don définitif - parce qu'ils sont à toi. <sup>10</sup> D'autre part, tout ce qui est à moi est à toi, et tout ce qui est à toi est à moi. Et ma gloire s'est manifestée, d'une façon définitive, en eux. <sup>11</sup> Désormais je ne suis plus dans le monde ; mais eux sont dans le monde, et moi je viens à toi.

Père saint, garde-les unis dans ton nom - ils sont la communauté que tu m'as confiée pour toujours - afin qu'ils soient un, comme nous sommes un. <sup>12</sup> Lorsque j'étais avec eux, moi, je les gardais unis dans ton nom - ils sont la communauté que tu m'as confiée pour toujours - ; je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte, en sorte que l'Écriture soit accomplie. <sup>13</sup> Mais maintenant, je viens à toi et je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux-mêmes ma joie dans sa plénitude. <sup>14</sup> Moi, je leur ai donné, d'une façon définitive, ta parole, et le monde les a détestés, parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, comme moi je n'appartiens pas au monde. <sup>15</sup> Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les garder du Mauvais. <sup>16</sup> Ils n'appartiennent pas au monde, comme moi je n'appartiens pas au monde.

<sup>17</sup> Sanctifie-les par la vérité : ta parole est vérité. <sup>18</sup> Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. <sup>19</sup> Je me sanctifie entièrement pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés, définitivement, dans la vérité.

### Prière d'ouverture

Seigneur crucifié et ressuscité,  
tu es le soleil éclaté de l'amour du Père,  
tu es l'espérance du bonheur éternisé  
tu es le feu de l'amour embrasé.  
Que la joie de Jésus soit force en nous  
et qu'elle soit, entre nous, lien de paix  
d'unité et d'amour<sup>10</sup>.

[Mère Teresa, religieuse missionnaire : 1910-1999]

### Prière finale

Montre-moi, de chaque homme, la face ensoleillée

<sup>7</sup> Cf. J. Mateos - J. Barreto, *Il vangelo di Giovanni. Analisi linguistica e commento esegetico*, Cittadella, Assisi, 1982, p. 663.

<sup>8</sup> Cf. J. Zumstein, *L'Évangile selon saint Jean (13-21)*, Labor et fides, Genève, 2007, p. 181.

<sup>9</sup> Cf. R. Schnackenburg, *Il vangelo di Giovanni. Parte terza*, Paideia, Brescia, 1981, p. 296.

<sup>10</sup> *Le grand livre des prières. Textes choisis et présentés* par C. Florence et la rédaction de Prier, avec la collaboration de M. Siemek, Prier - Desclée de Brouwer, Paris 2010, p. 287s.

Seigneur, accorde-moi aujourd'hui cette grâce :  
que rien ne puisse troubler ma paix en profondeur,  
mais que j'arrive à parler santé, joie, prospérité,  
à chaque personne que je vais rencontrer,  
pour aider à découvrir les richesses qui sont en elle.

Aide-moi surtout, Seigneur, à savoir regarder  
la face ensoleillée de chacun avec qui je vis.  
Il m'est parfois si difficile, Seigneur,  
de dépasser les défauts qui m'irritent en eux,  
plutôt que de m'arrêter à leurs qualités vivantes,  
dont je jouis sans y prendre garde.

Aide-moi aussi, Seigneur,  
à regarder ta face ensoleillée,  
même en face des pires événements :  
il n'en est pas un qui ne puisse  
être source d'un bien qui m'est encore caché.

Accorde-moi, Seigneur, la grâce  
de ne travailler que pour le bien, le beau et le vrai,  
de chercher, sans me lasser, dans chaque homme,  
l'étincelle que Tu y as déposée  
en le créant à ton image.

[Sœur Emmanuelle, enseignante, religieuse et écrivain : 1908 - 2008]